

**REPUBLIQUE DE CÔTE D'IVOIRE**  
**Union – Discipline – Travail**



**MINISTRE DE LA FEMME, DE LA PROTECTION DE L'ENFANT  
ET DE LA SOLIDARITE**

.....

**PROGRAMME DES NATIONS UNIES POUR LE DEVELOPPEMENT**

.....

# **JOURNEES DE DIALOGUE INTERCOMMUNAUTAIRE A HERMANKONO**



***DU 26 AU 28 JUIN 2018***

## **I - CONTEXTE ET JUSTIFICATION**

Hermankono est une zone carrefour qui abrite de nombreux allogènes et allochtones. Les relations y sont souvent conflictuelles, du fait des conflits fonciers et commerciaux entre certaines couches de la population ; on note également dans cette zone des violences basées sur le genre.

Au cours de l'année 2015, une crise a éclaté entre les autochtones et les allogènes sur la dénomination du village. Les autochtones ont proposé le nom « WAGANA » en lieu et place de Hermankono, dans le but de réaffirmer la primauté de l'identité traditionnelle sur cet espace. Les allogènes ont refusé cette nouvelle appellation.

Cette situation a occasionné des tensions sociales et a impacté dangereusement le recensement général de la population. Des agents recenseurs ont été empêchés d'exercer leurs activités.

En vue de prévenir d'éventuels conflits dans cette zone et surtout d'y renforcer la cohésion sociale, il urge d'organiser une rencontre de rapprochement communautaire.

Pour ce faire, le Ministère de la Femme, de la Protection de l'Enfant et de la Solidarité, avec l'appui financier du PNUD, envisage d'organiser trois (3) journées d'activités de dialogue intercommunautaire à Hermankono.

Le présent rapport qui en résulte, s'articule autour de huit (8) points essentiels, à savoir :

### **I – LA MISSION PREPARATOIRE A HERMANKONO**

I.1- DEROULEMENT DE LA MISSION

I.2- LES OBSERVATIONS

I.3- LES RECOMMANDATIONS

### **II – ATELIER DE DIALOGUE INTERCOMMUNAUTAIRE**

II.1- LA SEANCE DE TRAVAIL A GUITRY

II.2- LA CEREMONIE D'OUVERTURE ;

II.3- LE DEROULEMENT DES TRAVAUX EN ATELIER ;

II.4- LA CEREMONIE DE RESTITUTION DES TRAVAUX SUIVIE DE LA CLOTURE DE L'ATELIER;

II.5- LES STATISTIQUES ;

II.6- LES OBSERVATIONS DE LA STRUCTURE ORGANISATRICE ;

II.7- PERSPECTIVES

### **I - MISSION DE PREPARATOIRE A HERMANKONO**

En prélude à l'atelier proprement dit du dialogue intercommunautaire, une mission préparatoire du MFPE a été conduite du 25 au 26 Mai 2018 dans cette localité aux fins de sensibiliser les autorités préfectorales, politiques, traditionnelles, religieuses, les associations de femmes et de jeunesse à adhérer à ce projet et à s'y investir pleinement.

L'équipe de la mission était composée de M. DOGO Kobena Olivier, Sous-Directeur de la Solidarité et de la Cohésion Sociale, de Madame BAKAYOKO Mariama SEKONGO, Directrice Régionale du Lôh-Djiboua et de M. TRABI TRAZIE Jean-Luc, Chargé de Communication à la Direction de la Solidarité et de la Cohésion Sociale (DSCS).

Au terme de cette mission, le rapport produit s'est décliné en quatre points :

- I.1- DEROULEMENT DE LA MISSION ;
- I.2- OBSERVATIONS ;
- I.3- RECOMMANDATIONS.

## **I.1- DEROULEMENT DE LA MISSION**

- **Civilités et échanges avec le Sous-préfet de DAIRO-DIDIZO (Département de Guitry)**

La localité de Hermankono étant située dans le Département de Guitry, c'est le Sous-Préfet de Dairo-Didizo, M. N'DRI Thierry Alexis qui a reçu la délégation le 25 mai 2018 à son résidence.

Comme cela l'a été à Hiré, le contexte de l'activité a été présenté au Sous-préfet en insistant sur tous les avantages que sa circonscription administrative pourrait en tirer, en matière de consolidation de la paix et de rétablissement des liens sociaux.

Selon le Sous-Préfet, la localité, initialement appelée HERMANKONO (en malinké), s'appelle dorénavant WAGANA en Dida, le nom reconnu par l'Etat de Côte d'Ivoire ; toute chose que les populations malinké, majoritaires dans ce grand faubourg, refusent d'admettre et multiplient les actes de défiance vis-à-vis de l'autorité administrative et de menace à l'encontre des populations Dida. Cette situation engendre une vive tension dont ce dialogue intercommunautaire pourrait constituer une thérapie curative ; c'est pourquoi, le Sous-préfet, ayant perçu l'importance de cette activité pour sa circonscription, a dit toute sa satisfaction à accueillir l'activité dans ladite localité.

A Hermankono, l'impossibilité de rassembler les populations en un seul lieu et même lieu pour la rencontre avec la délégation est une preuve de la division qui règne entre les communautés. Vivement que le dialogue intercommunautaire vienne mettre fin à ce bicéphalisme préjudiciable à toutes les populations. La délégation, sous l'autorité du Sous-préfet, a été contrainte de tenir deux rencontres séparées avec les communautés de ce gros village.

- **Échanges avec le chef de village et notabilités (favorables au nom WAGANA), puis avec les chefs des communautés allogènes (favorables au nom HERMANKONO)**

Au cours de ces deux rencontres séparées, la délégation du MFPE, appuyée par le Sous-préfet, a expliqué le projet du dialogue intercommunautaire aux différentes communautés et les a sensibilisées à s'approprier cette activité qui pourrait leur permettre de surmonter le conflit qui les oppose depuis une décennie. Les critères de choix des participants aux ateliers ont été expliqués aux hôtes avec insistance sur la l'impérieuse nécessité que chaque communauté soit représentée au sein des quatre (4) groupes à constituer. Pour ce faire, la délégation a sensibilisé les leaders

autochtones dida et allochtones à se mettre ensemble pour proposer leurs représentants au Sous-Préfet.

Le site de l'école primaire a été retenu pour abriter la cérémonie.

## **I.2- LES OBSERVATIONS**

Au terme de cette mission préparatoire, les membres de la délégation ont fait les observations suivantes :

- Ce village, objet de litige, s'appelle HERMANKONO-DIES ou WAGANA selon qu'on est Malinké ou Dida ;
- Le Sous-préfet de Dairo-Didizo a initié en vain des actions de rapprochement des positions ;
- L'intransigeance des allochtones, au contraire des autochtones modérés, rend difficile, voire impossible toute tentative de rapprochement entre les deux communautés ;
- Les populations allogènes ne recourent plus à la sous-préfecture de Dairo-Didizo pour leurs actes administratifs, en protestation contre la mutation du nom Hermankono en WAGANA, nom reconnu par l'administration ;
- Selon le Sous-préfet, les populations allogènes préfèrent déclarer la naissance de leurs enfants à Divo, et les séances de sensibilisation n'ont rien pu y changer.
- En vue de concilier les deux parties, une équipe de quatre (4) guides religieux chrétiens, a entrepris, sur initiative de Madame Patricia YAO, Député de Guitry, représentée par son suppléant, une action de médiation. Elle a déjà achevé l'écoute séparée et se prépare à organiser une rencontre avec les deux parties.
- Les quatre (4) guides religieux chrétiens rencontrés ont dit être heureux de l'avènement d'un dialogue intercommunautaire dans ce village et exprimé leur satisfaction de voir que cette synergie d'actions permettra d'atteindre l'objectif d'un rapprochement entre les communautés.

## **I.3- RECOMMANDATIONS**

Au regard de tout ce qui précède, la dynamique du processus de rapprochement créée par les rencontres avec les deux groupes au cours de la mission préparatoire et les écoutes séparées en cours, réalisées par les religieux chrétiens, augure d'un lendemain meilleur pour cette localité. L'organisation effective du dialogue intercommunautaire sera, à n'en point douter le catalyseur d'un rapprochement durable entre les communautés.

## **II- ATELIER DE DIALOGUE INTERCOMMUNAUTAIRE**

### **II.1- LA SEANCE DE TRAVAIL A GUITRY**

Dès son arrivée à Guitry, la délégation conjointe MFPE/ONU a rendu les civilités au Préfet du département de Guitry dont dépend le village de Hermankono. Monsieur le Préfet s'est réjoui de ce que ce projet va impacter positivement les populations de cette localité qui est en proie à des problèmes du vivre ensemble. Il a donc remercié le tandem MFPE/ONU pour cette initiative de haute portée sociale.

### **II.2- LA CEREMONIE D'OUVERTURE**

La cérémonie d'ouverture du dialogue intercommunautaire à Hermankono a eu lieu le mardi 26 juin 2018 à partir de 9h 30mn à l'école Primaire Publique II de Hermankono-Diès en présence d'une population nombreuse, estimée à 228 personnes.

Cette cérémonie a enregistré trois (03) interventions : celle de Monsieur DOGO Kobena Olivier, Chef de la délégation du MFPE, et de Péyogori OUATTARA, le représentant du Programme des Nations Unies pour le Développement(ONU) et du Sous-préfet de Dairo-Didizo, circonscription administrative dont dépend la localité.



**VUE DES OFFICIELS**

- **Synthèse des interventions**

Monsieur DOGO Kobena Olivier a remercié tous les participants au nom de Madame le Ministre pour l'intérêt qu'ils accordent à cette activité, par leur présence massive. Il a ensuite remercié tour à tour, le PNUD pour le soutien financier apporté aux activités de cohésion sociale initiées par le MFPE et le le Sous-préfet de Dairo-Didizo qui a tout mis en œuvre pour le succès de ce rassemblement. Enfin, il a présenté le projet, exprimé les attentes de Madame le Ministre et invité tous à des échanges féconds.

Monsieur Péyogori OUATTARA a d'abord remercié les participants au nom de Monsieur BABACAR Cissé, Coordonnateur Résident du SNU en Côte d'Ivoire pour leur présence et ensuite montré l'intérêt que le PNUD accorde à la Paix et à la cohésion sociale, conditions sine-qua-non pour tout financement de projets de développement par le PNUD. Aussi, les a-t-il exhortés à parvenir à taire les querelles intestines et à parler d'une même voix s'ils envisagent véritablement de bénéficier de l'appui matériel et financier du PNUD.

Monsieur N'DRI Thierry Alexis, le Sous-Préfet de Dairo-Didizo, s'est réjoui de cette opportunité qu'offre le Ministère de la Femme, de la Protection de l'Enfant et de la Solidarité et le PNUD aux populations Malinké et Dida d'échanger enfin sur les différents problèmes qui les opposent depuis huit ans.

Aussi, les a-t-ils invités à une participation active aux ateliers et à faire des propositions qui permettront de reconstruire la paix et de revivre harmonieusement ensemble comme par le passé. Il s'est dit confiant des résultats de cet atelier auquel il a placé tout son espoir pour ressouder le tissu social fortement dégradé à Hermankono-Diès depuis le changement du nom de la cité avant de déclarer ouvert le Dialogue Intercommunautaire à Hermankono.

### **II.3 - LE DEROULEMENT DES TRAVAUX EN ATELIER**

Les journées du 26 et 27 juin 2018 ont été consacrées aux travaux en atelier dans l'enceinte de l'école Primaire Publique 3 de Hermankono-Diès.

Les participants ont été répartis en quatre groupes : le groupe des chefs traditionnels et religieux Malinké, le groupe des Chefs de communauté Dida (groupes séparés le premier jour, en raison de la vive tension qui prévalait avant le début de l'atelier), des femmes et des jeunes.

Pendant ces jours, les quatre groupes ont été soumis à un questionnaire libellé comme suit :

1. Quels sont les problèmes qui minent la cohésion sociale à Agboville ?
2. Quelles solutions durables peuvent permettre de remédier à ces problèmes ?
3. Quels engagements pouvez-vous prendre pour mettre en œuvre ces solutions ?
4. Pour vous soutenir dans vos engagements, quelles recommandations pouvez-vous formuler ?

- a- A vous-mêmes
- b- Au gouvernement
- c- Aux partenaires techniques et financiers.



**UNE VUE DE L'ATELIER DES FEMMES**



## UNE VUE DE L'ATELIER DES JEUNES



VUE DE L'ATELIER DES CHEFS TRADITIONNELS MALINKE



VUE DE L'ATELIER DES CHEFS TRADITIONNELS DIDA





**VUE DES COMMUNAUTES MALINKE ET DIDA ENSEMBLE POUR LA 1<sup>ère</sup> FOIS SOUS UNE MEME BACHE**

#### **II.4 - LA CEREMONIE DE RESTITUTION DES TRAVAUX SUIVIE DE LA CLOTURE DE L'ATELIER**

- **La restitution**

Lors de la restitution des travaux qui s'est déroulée le 28 juin 2018, chaque porte-parole de groupe a présenté le rapport des travaux de réflexion. Cette tribune a été une véritable occasion pour faire le diagnostic des problèmes qui minent la cohésion sociale dans la localité et pour proposer des solutions.

Les problèmes identifiés dans les différents groupes sont en annexes 1.

- **Synthèse des restitutions des travaux de groupes**

Lors de la restitution des travaux des ateliers, les différents groupes ont évoqué un certain nombre de problèmes portant principalement sur le changement de dénomination de la localité devenue « WAGANA » en lieu et place de « Hermankono ». Tandis que les allogènes Malinké demandent le retour à l'ancienne dénomination « HERMANKONO », les autochtones Dida proposent par contre le maintien de la nouvelle dénomination, objet d'un décret déjà pris par le Gouvernement, pour disent-ils pouvoir bénéficier de l'érection de leur localité en Sous-préfecture.

D'autres problèmes ont été également évoqués et concernent notamment :

- Le refus des communautés allogènes et étrangères de reconnaître cette nouvelle dénomination ;
- Le refus de déclaration des naissances à l'état civil de la S/P de Dairo-Didizo ;
- La partialité des autorités administratives qui ne reconnaissent que le nom Wagana ;

- La mésentente entre les jeunes ;
- L'absence d'un président des jeunes ;
- La fermeture de l'école du village par les allogènes et étrangers à cause du changement du nom du village (Wagana) ;
- L'agression des autochtones par les allogènes et les communautés étrangères ;
- Le manque de moyens financiers pour réaliser des projets ;
- L'absence de marché moderne ;
- Le manque d'équipement des classes en tables-bancs ;
- Le manque de bâches et de chaises pour les réunions ;
- L'insécurité due aux braquages, vols et agressions sur les routes des champs ;
- Le règlement fréquent des problèmes à l'amiable.

A ces différents problèmes énumérés, les quatre groupes ont proposé les solutions suivantes :

#### **Solutions :**

- L'abrogation du décret portant changement de Hermankono-Diès en Wagana (soutenue par les Malinké) ;
- Le maintien du nom Wagana (soutenu par les dida) ;
- La dotation du village d'un château d'eau ;
- L'extension du réseau électrique ;
- L'affectation d'une ambulance au centre de santé ;
- La construction d'un château d'eau ;
- La sensibilisation à l'entente et au vivre ensemble ;

Les différents groupes ont pris certains **engagements** pour maintenir la cohésion sociale à Hiré, à savoir :

- L'union entre les jeunes ;
- L'élection d'un président des jeunes ;
- La création d'une société coopérative agricole ;
- La réalisation d'activités socioculturelles et récréatives ;
- L'union entre toutes les communautés ;
- La sensibilisation de toutes les communautés sur la cohésion sociale et le vivre ensemble ;

#### **Les recommandations**

- **A nous- mêmes**
- L'union entre toutes les communautés de Hermankono ou Wagana
- **Au gouvernement ;**
- La mise à disposition des femmes et des jeunes d'un fonds pour réaliser des activités économiques ;
- La construction et l'équipement d'un collège de proximité dans le village ;

- La dotation de l'hôpital d'une ambulance équipée ;
- Le reprofilage des infrastructures routières ;
- L'extension du réseau électrique ;
- L'adduction en eau potable ;
- La construction et l'équipement d'un centre culturel
- Favoriser l'emploi jeune par la mise à disposition de la jeunesse d'un fonds jeunes ;
- **Aux partenaires techniques et financiers ;**
- L'achèvement du bâtiment de l'école (3 classes + bureau).

#### a- La clôture

La cérémonie de clôture est intervenue aussitôt après la restitution des travaux de groupes. Deux cent soixante-quatre (264) personnes ont assisté à cette dernière étape de l'atelier.

Cette cérémonie a été marquée par les interventions du député suppléant Honorable KANTE Losseni, Représentant du PNUD, du MFPE et le Sous-Préfet de Dairo-Didizo.

Tous se sont félicités de la participation massive des populations à cet atelier de Dialogue Intercommunautaire. Ils ont souhaité que les différentes communautés s'approprient les résultats qui ont sanctionnés ces trois jours de réflexion.

## II.5 - LES STATISTIQUES

### ❖ Niveau de participation des populations

GROUPES	OUVERTURE	1 <sup>er</sup> jour	2 <sup>ème</sup> jour	TOTAL	CLOTURE
JEUNES	<b>228</b>	51	39	90	<b>264</b>
FEMMES		34	37	71	
ELUS- CADRES		néant	néant	néant	
CHEFS TRAD.		76	105	181	
<b>TOTAL</b>		<b>161</b>	<b>181</b>	<b>342</b>	

## II.6 - LES OBSERVATIONS DE LA STRUCTURE ORGANISATRICE

- **Au niveau de l'organisation de l'activité**
  - La tenue effective du dialogue intercommunautaire à Hermankono a permis aux populations divisées de se rapprocher pour la première fois depuis huit ans.
  - Disponibilité du Sous-Préfet de Dairo-Didizo ;
  - Grande mobilisation et parfaite implication du Sous-préfet et du Député Suppléant dans l'organisation de l'atelier ;
  - Volonté très affichée des populations à revivre ensemble ;

- Ambiance cordiale et fraternelle pendant les trois jours au niveau du groupe des femmes et des jeunes ;
- La division perceptible avant le début de l'atelier a permis aux animateurs de l'atelier de disposer les chefs des deux communautés sous deux bâches différentes ;
- Organisation réussie d'une réunion avec les chefs de communautés sous une même bâche pour consolider leurs différents résultats ;
- Manque de consensus sur la dénomination du village : Hermankono pour les Malinké et Wagana pour les Dida.

## **II.7 – PERSPECTIVES**

Le renforcement des actions entreprises par la jeunesse pour le retour de la paix dans leur localité doit être soutenu par la mise en place d'un comité de suivi de la mise en œuvre des recommandations des populations

## **CONCLUSION**

L'atelier de dialogue intercommunautaire Hermankono a permis aux communautés autochtones Dida et allochtones et étrangères de débattre pour la première fois et sous une même bâche, de problèmes qui concernent leur localité. La volonté manifestée par chacune des communautés à rechercher maintenant la paix et la cohésion sociale pour le bonheur de tous, augure d'un lendemain meilleur pour ce village. Le comité de médiation mis en place par les jeunes, après la clôture de l'atelier s'est engagé à sensibiliser les chefs des deux groupes à saisir l'opportunité de ce dialogue intercommunautaire pour faire la paix.

Le dialogue intercommunautaire aura alors été le catalyseur d'une prise de conscience certaine.

Fait à Abidjan, le 04 juillet 2018

### **Assistants :**

Madame BAKAYOKO Mariama SEKONGO (DR DIVO)

TRABI TRAZIE Jean Luc (Agent DSCS)

DION André (Agent DR Divo)

**P/La mission du MFPES**

**DOGO Kobena Olivier**

**S/D de la Solidarité et de la Cohésion Sociale**

# ANNEXES